

CANTATE

à la gloire de la Vénérable Mère d'Youville

Salut, Dame immortelle, ô Mère d'Youville,
 Sublime en ton amour voilé d'humilité,
 Première sur nos bords à donner un asile

Aux indigents de la Cité.

O toi par qui la Providence

Se fit si douce à la souffrance,

Aux coeurs navrés par l'abandon,

Aux malheureux petits sans mère,

Aux sans berceau, sans lait, sans nom,

A tous les porteurs de misère,

Aux vieux sans pain, aux vieux sans toit.

Coeur magnifique, honneur à toi !

Douce Dame, on s'émeut en feuilletant ta vie ;
 On t'aime en robe grise et portant pour joyaux
 Ta croix aux fleurs de lis, à ton doigt l'humble anneau.
 Et dans le livre d'or de ta Villemarie,

Ton nom cher nous retient autant que les plus beaux.

O Mère, souviens-toi de ton oeuvre naissante.

Oh ! quels vents ont soufflé sur ton premier sillon !

Mais tu fus comme un chêne, âme simple et vaillante,

Dieu t'affermi sous l'aquilon.

Tu pris la route où croît l'épine,

Où le coeur saigne, où l'on s'affine

Dans l'âpre épreuve et les combats.

Tu sus souffrir pour ton grand rêve :

Dans ta foi tu ne fléchis pas.

Un sublime désir t'élève :

C'est de vouloir d'un coeur de feu,

Dans chaque Pauvre, embrasser Dieu.

Fille du Saint-Laurent d'une vertu si belle,
 Héroïne au coeur simple, uni comme le lin,
 Tu faisais en secret des merveilles de bien,
 Tu n'avais de souci que d'être maternelle,
 Et tout pauvre pour toi fut le Passant divin.
 Tu voulus t'effacer dans le vouloir du Père ;
 Tu rêvas d'être à Lui dans un total amour.
 En prodiguant tes soins à l'humaine misère,

Tu fus Sa chose chaque jour.

Toi qui voulais oeuvre immortelle,

Vois tes filles au coeur fidèle

Vivre toujours ton idéal :